



- [Actualité](#)
- [Grands formats](#)
- [Marché de l'art](#)
- [Livres](#)

- [Diptyk](#)
- [S'abonner](#)
- [Contactez-nous](#)
- [En kiosque](#)
- [Nos points de vente](#)





Mounir Fatmi au MMPVA, « Darkening Process », jusqu'au 30 mai 2016.

Mounir Fatmi au Musée de Marrakech de la photographie et des arts visuels (MMPVA) : toi, moi et tous les autres

Mounir Fatmi, ténor de l'art contemporain marocain, expose pour la première fois en solo à Marrakech avec le MMPVA, au Palais Badii.

Après un retour aux sources à Casablanca en 2014, et une intervention remarquable dans l'ancienne prison de Meknès pour les Journées du Patrimoine en 2015, Fatmi semble de plus en plus enclin à investir la scène marocaine. En parallèle de la biennale, le MMP lui a proposé une carte blanche que l'artiste tangerinois a choisi de centrer sur le thème de l'altérité.

L'enfer, c'est les autres ?

Pour Fatmi, c'est surtout et avant tout le rapport avec soi. Avec une sélection d'œuvres encore jamais montrées au Maroc, il fait revivre des exemples historiques de rencontres improbables.

Dans *Who is Joseph Anton* (2012), Mounir Fatmi confirme son obsession pour Salman Rushdie, qu'il avait déjà convoqué dans la vidéo *Sleep Al Naïm* (2005-2012) où l'on pouvait observer par un jeu de manipulation digitale l'écrivain britannique assoupi, entre sérénité et vulnérabilité. Ici, l'artiste marocain produit une série d'étranges portraits qui mêlent le visage de Salman Rushdie et de ses mentors Josef Conrad et Anton Tchekov pour donner une image supposée de « Josef Anton », le pseudonyme utilisé par Rushdie pour contourner la censure (un thème cher à Mounir Fatmi, lui qui l'a si souvent subie). Il en résulte un jeu de pistes autour de la confusion d'identité, à la fois visuelle et mentale.

Faire corps avec l'altérité

La série *The Blinding Light* (2013-2015) va encore plus loin dans la rencontre des corps. Fatmi y donne sa version contemporaine d'un tableau du maître de la Renaissance italienne Fra Angelico, *La Guérison du diacre Justinien*. Il représente la greffe d'une jambe d'un Ethiopien sur un Chrétien, d'un membre de corps noir sur un corps blanc, par des frères jumeaux d'origine arabes, convertis au Christianisme. Dans cet ensemble de photographies, les figures aériennes de Fra Angelico apparaissent en surimpression d'une vue de salle d'opération. La religion et la science se confondent dans cette légende qui parle définitivement de croyance, un thème qui fascine Mounir Fatmi.

Pour comprendre l'autre, il faut le devenir un peu

Devient-on une part de l'autre quand on le reçoit en son sein ? C'est l'expérience qu'a voulu tenter le journaliste américain John Howard Griffin. Projet le plus impressionnant de la sélection, l'hommage que lui rend Mounir Fatmi dans *As a Black Man* (2013-2014) rappelle ce fait réel : à coup de traitement médical, Griffin a volontairement et irréversiblement bruni sa peau pour devenir noir. Son but ? Expérimenter de l'intérieur la condition des Noirs dans l'Amérique des années 50, pour mieux comprendre la discrimination dont ils étaient victimes. Un engagement radical qui a semble avoir forcé l'admiration de Fatmi. La pièce *Darkening Process* (2013-2014) qui a donné son nom à l'exposition du MMP rappelle le seul métier qu'a pu trouvé John Howard Griffin après sa transformation : cireur de chaussures. Un passage au noir, encore et toujours...

Mounir Fatmi livre ici l'une des expositions les plus convaincantes que l'on peut voir en parallèle de la Biennale de Marrakech. Une expérience à ne pas rater, pour mieux questionner son rapport avec l'autre, avec tous les autres.

Mounir Fatmi, « Darkening Process »,

MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.

Marie Moignard



Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au

30 mai 2016.



Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.



Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.



Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.



Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.



Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.



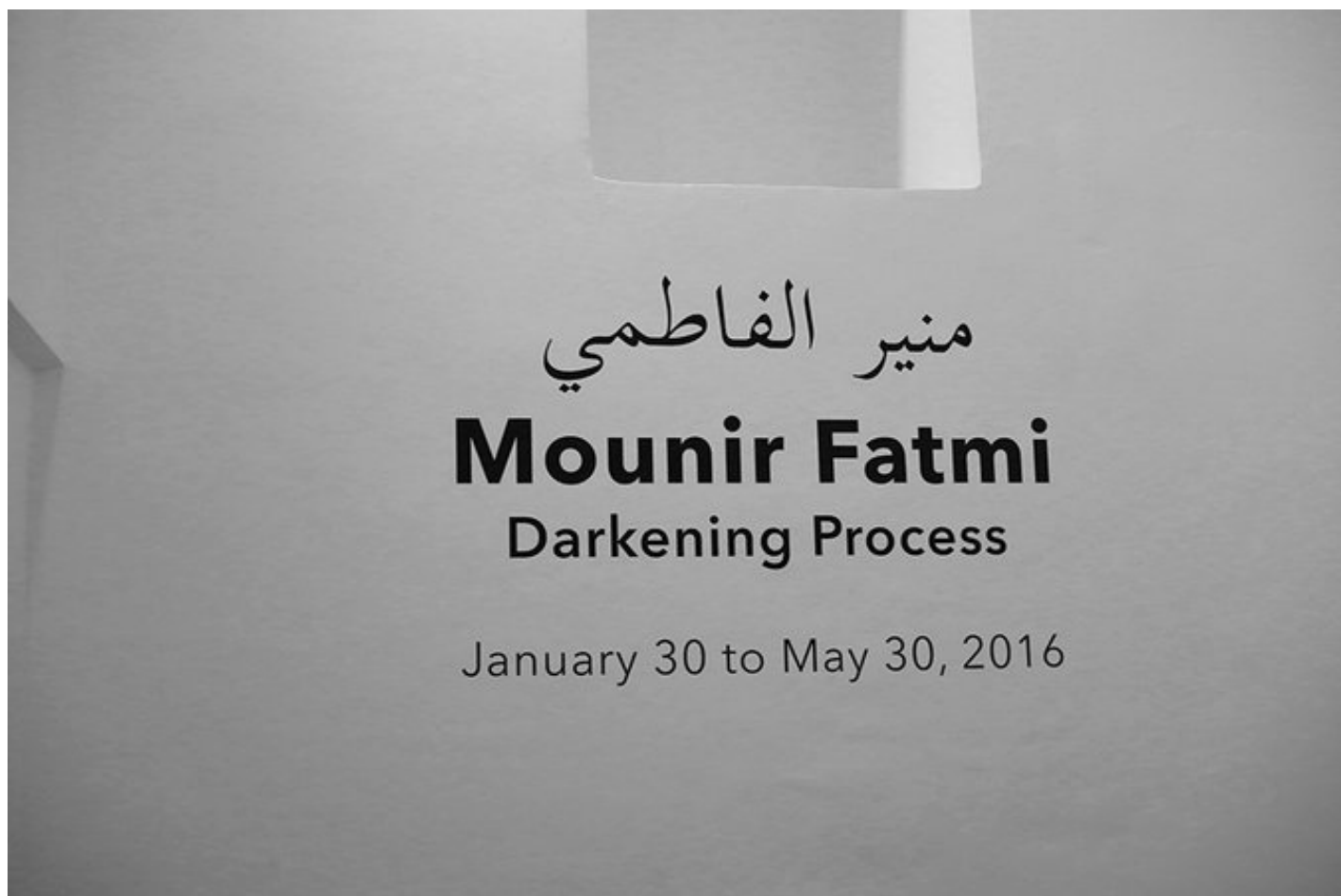
Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.



Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.



Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.



Vernissage de l'exposition de Mounir Fatmi, « Darkening Process », MMP, Palais Badii, jusqu'au 30 mai 2016.

Mounir Fatmi au Musée de Marrakech de la photographie et des arts visuels (MMPVA) : toi, moi et tous les autres

-

tags

- [Biennale de Marrakech](#)
- [MB6](#)
- [MMPVA](#)
- [Mounir FATmi](#)

10 mars 2016

-
-
-

0 Commentaires diptyk **S'identifier** ▾ **Recommand**  **Partager****Les meilleurs** ▾

Start the discussion...

Be the first to comment.

 **S'abonner** **Ajoutez Disqus à votre site web ! Add Disqus Add** **Vie Privée**

tags

- [Biennale de Marrakech](#)
- [MB6](#)
- [MMPVA](#)
- [Mounir FATmi](#)

copyright diptyk magazine 2012 [Mentions légales](#) diptyk